

# bulletin

Avril 2025

s e m e s t r i e l

---



*Abbaye de Lieu-Restauré*

# SHS

Société Historique de Soissons

## **Renouvellement des adhésions**

Il est temps, si ce n'est pas encore fait, de renouveler votre adhésion pour l'année 2025 par tout moyen à votre convenance.

- Par chèque bancaire libellé à l'ordre de la Société Historique de Soissons.
- Par carte bleue en vous rendant sur notre site internet rubrique « faire un don ».
- Par virement bancaire à l'aide du relevé ci-après, attention, **c'est un nouveau compte** :

**Domiciliation** : SOISSONS REPUBLIQ(02431)

**Titulaire du compte** : Association Société Historique de Soissons

**IBAN** : FR76 1020 6024 3198 3368 9808 243    **BIC** : AGRIFRPP802

## **Nos publications**

Nous vous rappelons nos publications :

- *Un médecin dans l'ombre de Lucien et Joseph Bonaparte* par Pascale Jacques est disponible au prix de 18 €.
- Notre volume des Mémoires n° 7-3 *Les débuts de l'aviation dans l'Aisne* est disponible gratuitement pour les adhérents à jour de leur cotisation.
- Les Mémoires n°7-2, *Souterrains et archéologie* sont aussi disponibles gratuitement pour les adhérents à jour de leur cotisation.
- L'ouvrage de Denis Rolland *La cathédrale de Soissons, maison de Dieu, mémoire des hommes* est toujours disponible au prix de 22€.

## **Dates à retenir**

**Samedi 12 avril 2025, 14h30 chez CHD-FITECO**, "Les voies romaines" par Gérard Thébault. Voir le détail sur le site Internet.

**Dimanche 17 mai 2025**, sortie à **Villers-Cotterêts. Rendez-vous à 14h devant l'église.** Alain-Pierre Baudesson nous fera découvrir les propriétés et lieux insolites de la ville natale d'Alexandre Dumas.

**Samedi 14 juin 2025**, sortie à **Épernay**. Déplacement en car, voir bulletin d'inscription ci-joint. Nous visiterons :  
L'avenue de Champagne avec les commentaires d'un spécialiste - l'hôtel de ville - les caves Moët et Chandon - le musée du Champagne.  
Repas dans un restaurant du centre-ville.  
Afin de réduire le coût de la journée, la SHS prendra en charge une partie des dépenses.

**Pour plus de détails, consultez régulièrement notre site Internet, onglet « Conférences/visites ». Dans l'agenda « remontez » les dates.**

## **12 octobre 2024 - Yvonne Basquin et la Libération de Soissons**, par Marie Agnès Pitois-Dehu.

### **Une femme engagée au service de son pays**

Yvonne Basquin (1903-2000) est une figure essentielle de la Résistance et de la libération de Soissons. Engagée depuis 1939 en tant que présidente de l'Assistance du Devoir National (ADN), elle joue un rôle clé dans le secours aux blessés et la lutte clandestine contre l'occupant allemand. Son courage et sa détermination ont permis de sauver de nombreuses vies et d'apporter une aide précieuse aux prisonniers et aux résistants.

### **Une résistante au quotidien**

Dès l'Occupation, Yvonne Basquin reprend son travail à la Poste sous surveillance allemande. Malgré les risques, elle utilise sa position pour recueillir des informations stratégiques et transmettre des messages aux résistants. L'un de ses premiers actes de bravoure est d'extraire clandestinement des lettres destinées aux prisonniers blessés de l'hôpital de Soissons. Elle déploie des stratagèmes astucieux pour contourner la vigilance des Allemands et ravitailler ces détenus en vivres et en vêtement.

Sa mission ne s'arrête pas là. Elle obtient et transmet aux résistants le plan détaillé du réseau téléphonique allemand reliant Soissons à la Belgique et Berlin. Ces informations précieuses permettent, au moment de la Libération, de couper les communications allemandes et d'affaiblir leur organisation militaire.

### **Les combats de la libération**

Fin août 1944, la bataille pour Soissons fait rage. Yvonne Basquin, détachée de la Poste, coordonne les secours aux blessés



dans les postes ADN de Crouy et Saint Waast. La nuit du 28 au 29 août est marquée par des affrontements violents sur la passerelle de Saint Waast. Face aux bombardements et aux tirs allemands, elle assure l'évacuation des blessés avec une bravoure exemplaire, traversant le pont Gambetta endommagé pour les acheminer à l'hôpital.

Quelques jours plus tard, dans la nuit du 31 août au 1er septembre, Yvonne Basquin et son équipe sont appelées pour secourir des résistants tombés dans une embuscade au Bois des Chassis sur la route de Compiègne. Un convoi de secours qu'elle accompagne est pris sous le feu ennemi. Une ambulance explose sur une mine, causant la mort de plusieurs combattants, dont des jeunes résistants et un officier américain. Malgré le danger, elle parvient à secourir les survivants et à les conduire à l'hôpital.

### **Un engagement mémorable**

Après la Libération, Yvonne Basquin ne cesse de faire vivre le souvenir des héros

tombés au combat. Elle organise des commémorations et fait ériger une stèle en l'honneur des victimes du Bois des Chassis. Cette plaque de marbre, inaugurée le 1er septembre 1945, rappelle le sacrifice des 13 résistants morts pour la France.

En parallèle, elle poursuit son engagement dans la formation des secouristes et contribue à la transmission des valeurs de courage et de solidarité. Son action est reconnue par les autorités et reste un témoignage exemplaire de la résistance locale.

### Une figure inspirante de l'histoire soissonnaise

Yvonne Basquin incarne la bravoure et l'abnégation. Femme de terrain et stratège avisée, elle a su tromper l'ennemi et mobiliser ses ressources pour aider la cause résistante. Son rôle dans la

Libération de Soissons est un exemple de dévouement et de patriotisme, rappelant que chaque individu peut marquer l'Histoire par ses actions.

Son témoignage, corroboré par les archives, demeure un pan essentiel de la mémoire soissonnaise, un héritage à transmettre aux générations futures.



---

## 2 novembre 2024 - La restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris, par Myriam Doncoeur



Crédit image: Par GodefroyParis — Travail personnel, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=78090147>

Myriam Doncoeur a suivi le chantier de restauration de Notre-Dame de Paris,

suite à l'incendie dévastateur du 15 avril 2019. Ce projet colossal a mobilisé des centaines d'artisans et d'experts. Voici les grandes étapes de cette restauration :

### Sécurisation et diagnostic (2019-2021) :

La priorité a été de sécuriser la structure de la cathédrale, notamment en retirant les débris et en consolidant les parties endommagées.

Un diagnostic approfondi a été réalisé pour évaluer l'étendue des dégâts et définir les méthodes de restauration.

### Restauration de la structure (2021-2024) :

La charpente, surnommée "la forêt", a été reconstruite à l'identique, en utilisant du chêne massif.

La flèche, conçue par Viollet-le-Duc, a également été reconstruite selon les plans d'origine.

La toiture est refaite à neuf selon les techniques et matériaux d'origine.

### **Restauration des éléments intérieurs :**

Les vitraux, les œuvres d'art et les éléments liturgiques sont restaurés avec minutie.

Les murs et les voûtes sont nettoyés et consolidés.

Les grandes orgues sont également restaurées.

### **Réouverture prévue :**

La réouverture de la cathédrale au public a eu lieu le 8 décembre 2024.

---

## **14 décembre 2024 - L'Art déco de William Morris jusqu'au modernisme,**

par Gaëtanne

Fondement - Association « Art Déco et cie »

### **« DE L'ART DECO AU MODERNISME »**

Il est important de souligner que le style art déco que l'on appelait à l'époque le style « Moderne » est la conséquence de trois choses :

- **Vers le milieu du 19<sup>e</sup> siècle** la volonté de certains artistes de vouloir casser les règles, arrêter de copier les styles Louis XIV, Louis XV, Louis XVI... et d'aller vers un style « moderne » adapté à la nouvelle société issue de la « Révolution industrielle » du 19<sup>e</sup> siècle. Celui qui est véritablement à l'origine de cette transformation : William Morris en Angleterre qui est à l'origine de l'Art Nouveau. Un de ses buts : associer l'art et l'artisanat.



- « **La Grande Guerre** » : suite aux destructions massives, il fallait reconstruire, se posait alors la question : reconstruire à l'identique ? ou en « Moderne » ?

- « **L'Exposition des arts décoratifs, industriels et modernes** » qui s'est tenue à Paris en 1925 qui fut la vitrine de l'Art Déco. Les différents pays qui ont participé à l'exposition ont mis en place chez eux une architecture « moderne ».



### **PRECISIONS SUR L'ART DECO :**

L'art déco est bien sûr un style architectural mais surtout un style décoratif qui se veut épuré, élégant, avec des motifs et formes très géométriques et des symboles tels que la rose, la corbeille, la nature... c'est un style luxueux qui deviendra fonctionnel un peu plus tard. C'est un retour à l'ordre, à la symétrie avec une référence à l'antiquité très présente.

Cela se traduit par : refus des angles droits, mélange de matériaux, des bow windows, pans coupés, ornementation très présente, ferronneries, motifs floraux, à spirales, fenêtre à hublot, pergola, frontons...

C'est une époque de rupture et d'une grande audace. ***L'art déco est un art total.***

#### **PRECISIONS SUR LE MODERNISME :**

Conséquence des différentes influences des écoles internationales dont le but était : **CONSTRUIRE LE MONDE DE DEMAIN.**

**« Chaque époque est toujours une époque moderne par rapport à celle qui la précède »**

#### **QUELQUES DIFFERENTS MOUVEMENTS INTERNATIONAUX :**

- L'école de Chicago 1875-1905
- L'école de Glasgow 1909 (Rennie Mackintosh)
- Prairie School (Frank Lloyd Wright)
- De Stijl 1917-1932 (Theo van Doesburg)
- Deutscher Werkbund 1907 (Hermann Muthesius)
- Sécession Viennoise 1897 (Olrich, Hoffmann, Otto Wagner, Klimt, Loos...)
- BAUHAUS 1919-1933 Walter Gropius  
THEORIE - IDEOLOGIE - PEDAGOGIE
- UAM : Union des artistes modernes 1929 (Le Corbusier, Mallet-Stevens-Perriand, Prouvé)

#### **LA GRANDE GUERRE**

Déclenchée en France début août 1914 mais les tractations entre différents pays duraient depuis très longtemps (pour beaucoup pour des raisons économiques). Bataille de la Marne.

CONSEQUENCES DE LA GRANDE GUERRE SUR LES DIFFERENTS FRONTS :

- 20 millions de morts
- 21 millions de blessés
- 1,4 millions de soldats français morts
- Grand choc moral
- Déficit des naissances
- 4 fois plus de divorces en 1920
- Redéfinition des rapports entre les sexes
- Perte des marchés
- Usines, voies ferrées, mines détruites
- Effondrement de l'agriculture
- Augmentation du chômage
- Tensions sociales
- Dette publique passe de 33 à 219 milliards
- Chute du franc
- Hausse des prix 32 % en 1926
- Instabilité politique (27 gouvernements entre 1920 et 1932)

#### **CONSEQUENCES POSITIVES ET CONSTRUCTIVES :**

- Avancées techniques et médicales
- Création office national des mutilés de guerre
- Début de la psychiatrie
- Création de la loterie nationale pour venir en aide aux invalides et anciens combattants
- Création du statut « pupille de la nation »
- Essor du cinéma 75% des salles construites dans les années 20
- 1922 : 1ère ligne de chemin de fer électrifiée
- 1927 : 1er vol New York / Paris (Lindbergh)
- Loi Loucheur : 200 000 habitations bon marché (HBM)

#### **LA RECONSTRUCTION (CHAUNY COMME EXEMPLE)**

Chauny détruite par dynamitage à 90% lors de l'opération « Alberich » (retrait des allemands derrière la ligne « Hindenburg »). En novembre 1918 retour de la municipalité, se pose alors la question :

construire à l'identique ou en moderne ?  
Deux lois vont encadrer la reconstruction :

#### LOI CORNUDET MARS 1919

Qui oblige les villes de plus de 10 000 h d'avoir un « plan d'aménagement, d'embellissement et d'extension » basé sur hygiène, circulation et esthétique. Le 1er plan en France sera celui de Chauny dont Louis Rey sera le maître d'œuvre.

#### CHARTRE DES SINISTRES AVRIL 1919

But : mise en place d'organismes pour l'indemnisation des dommages de guerre

DECISION PRISE A CHAUNY POUR LA RECONSTRUCTION : « **Garder les traces du passé et se tourner vers l'avenir** »



#### PRINCIPAUX GRANDS ARTISTES ET ARCHITECTES POUR LA RECONSTRUCTION DE CHAUNY :

- Louis REY
- Charles LUCIANI
- Régis JARDEL
- Maison BOURDET ET GENTIL
- Louis BARILLET
- Henri BOUCHARD
- Louis MAZETIER
- Edgar BRANDT
- Raphael LARDEUR

Tous ces artistes participeront à l'exposition internationale de 1925 à Paris.

#### FINANCES POUR LA RECONSTRUCTION DE CHAUNY :

- Pas de ville marraine
- Dommages de guerre
- Emprunt d'état
- Bienfaiteurs locaux
- Bienfaiteurs extérieurs
- Bienfaiteurs étrangers

#### EXPOSITION INTERNATIONALE DES ARTS DECORATIFS, INDUSTRIELS ET MODERNES : PARIS 1925

La Grande Guerre avait mis un coup d'arrêt à l'évolution du style.

L'exposition est organisée à la demande de :

- L'Union centrale des arts décoratifs
- La société des artistes décorateurs
- La société d'encouragement à l'art et à l'industrie

Responsables du programme et du plan :

- Louis Bonnier
- Charles Plumet

L'exposition fut le point culminant de l'art décoratif mais aussi du modernisme, deux thèmes que l'on retrouve très clairement dans le titre de l'exposition et qui présuppose déjà la création de l'UAM (Union des Artistes Modernes) en 1929.

La règle était de s'appuyer sur l'exemple de Turin en 1902 :

**« N'admettre que des réalisations stylistiquement novatrices... les imitations d'anciens styles ne seront pas admises »**

#### QUELQUES ELEMENTS QUI DEFINISSENT L'EXPOSITION DE 1925 :

- 4000 personnes à l'inauguration
- 15 millions de visiteurs d'avril à octobre
- 150 pavillons
- 30 hectares des Invalides au Grand Palais
- Tour Eiffel illuminée pour la 1ère fois
- Compétition internationale

- Grande fête populaire
- Succès public mais déception chez certains artistes qui souhaitaient représenter les nouvelles techniques et conditions sociales
- Débat fait rage entre l'esthétisme et le fonctionnalisme
- Très fort contraste entre les pavillons très décoratifs et les pavillons d'avant-garde



*Pavillon la maîtrise des Galeries Lafayette*



*Pavillon de Russie*

#### OBJECTIFS DE L'EXPOSITION :

- Contre les avancées des autres pays
- Réunir tous les arts décoratifs : architecture, art du bois, de la pierre, de la céramique, du verre, des tissus...
- Se démarquer de la tradition : « Être moderne » et « inventer l'avenir »
- Internationaliser le style
- Retrouver le prestige de la France
- Relancer l'industrie du luxe
- Synthétiser l'art dans un art total
- Mettre de l'esthétisme même dans les objets usuels destinés à tous

#### L'ART DECO ET LES ANNEES 20

La reconstruction des zones dévastées est un laboratoire d'artistes et leur esprit créatif.

Les architectes travaillent avec les artisans, artistes et industriels.

Les mécènes soutiennent les audaces des artistes et des architectes.

Envie de vivre et jouir de la vie. Culte de la forme physique.

Se donner le droit d'être superficiel

#### INFLUENCES

Le style est influencé par :

- Le fauvisme
- Le cubisme
- L'antiquité
- Constructivisme
- Futurisme
- L'industrialisation
- L'évolution des transports
- Ballets Russes
- L'exotisme : Egyptomanie
- L'art nègre
- Le jazz

#### MATERIAUX-MOTIFS

En général lignes simples contrebalancées par des matériaux précieux : Orme, noyer, palissandre, sycomore, albâtre, incrustations d'ivoire, galuchat...

Répétition des motifs géométriques : chevron, éventail, zig-zag, demi-lune, lune, rayons soleil, palmettes....

Matériaux : béton armé, brique, brique vernissée, verre, mosaïque, bois rare, fer forgé, béton brut ou avec revêtement décoratif.

#### L'ART DECO A INFLUENCE TOUS LES DOMAINES :

La peinture, la fresque, la danse, la photo, les arts graphiques, la sculpture, la littérature, la mode, la musique, l'orfèvrerie, le design, le théâtre, le

cinéma, les paquebots, les textiles, la reliure, la bijouterie....

### **POUR CONCLURE :**

Art déco est un art total.

Il s'intègre parfaitement dans la période d'entre-deux guerres.

C'est le symbole d'une nouvelle société. Abandon des copies de styles.

Mouvement d'un retentissement international.

Période d'invention, création, production entre luxe, confort et technologie.

Création d'enseignements professionnels.



---

## **18 janvier 2025 - Éléonore de Vermandois, la « bonne dame » du Valois**, par Nicolas Bilot - Aquilon

C'était d'abord pour rendre hommage à Louis Carolus-Barré (1910-1993), grand historien médiéviste et auteur de quelques-unes des plus belles pages d'histoire picardo-francilienne, que nous avons souhaité proposer une nouvelle biographie de celle qui est parfois surnommée « la dernière comtesse du Valois ». À proprement parler, elle ne le fut pas puisque le comté lui survécut jusqu'au XVe siècle, lorsqu'il devint duché, et on peut compter sur deux siècles près d'une dizaine de comtesses de Valois qui sont aussi reines ou princesses de France. Entre 1182 et 1213, Éléonore de Vermandois, dame de Valois, peut en revanche être considérée comme la dernière comtesse « de ligne directe ». Après elle, le roi de France Philippe Auguste met la main sur le Valois et cette principauté devient un apanage. À bien y regarder, ce changement de régime ne semble pas changer grand-chose à son fonctionnement et l'essentiel de la structure politico-administrative du fief est déjà en place au XIIe siècle. C'est cependant à partir du principat d'Éléonore qu'on parvient à le comprendre en détail, du fait d'une meilleure conservation des sources archivistiques. C'est ce qui avait

justifié l'intérêt porté à M. Carolus-Barré ou, après lui, par un autre grand chercheur, Louis Duval-Arnould.

Il ne faut pas nier qu'étudier Éléonore – ou Aliénor, puisque la transcription de son nom en français moderne autorise les deux graphies – c'est s'atteler à l'histoire d'une femme forte. Contrairement à une idée reçue, la femme noble médiévale n'est pas uniquement la compagne de son époux. Elle a un rôle politique, d'autant plus fort que le mari est souvent absent. Elle est couramment très instruite, ce qui peut en faire une dirigeante plus avisée que son conjoint. Il se trouve que, après avoir été mariée quatre fois, Éléonore est à nouveau célibataire car le roi Philippe a jugé bon de faire pression sur son dernier époux, le comte Mathieu de Beaumont, pour qu'il demande la séparation en 1192. À cette date, elle n'a malheureusement plus d'enfants (deux sont morts en bas-âge). À partir de là, un contrat va lier le roi et la comtesse suivant lequel, si elle n'a pas d'héritier – ce qui, admettons-le, n'a plus beaucoup de chance d'advenir car elle a déjà 45 ans environ – le comté de Valois reviendra au roi. Celle-ci est bien déterminée à priver le roi d'une part de ses revenus pour le faire payer cette manigance. Elle semble aussi motivée à ce que la population et les acteurs du territoire profitent, aussi longtemps qu'elle est dame de Valois, du bienfait de la

bonne gestion dont elle et ses aïeux ont fait preuve. Elle décide alors de distribuer beaucoup de généreux dons aux établissements religieux du territoire, notamment à ceux qui assurent des missions de charité et d'assistance. Malgré la surveillance de Philippe Auguste, qui limite les montants des donations, elle parvient à assurer à une quarantaine d'abbayes, églises, hôtels-Dieu et maladreries des rentes et des droits auxquels devront se plier les Capétiens qui hériteront des engagements.

Les lecteurs de la Société Historique de Soissons noteront que, parmi ses donations figurent plusieurs établissements situés hors du Valois, localisés par exemple à Chauny, Grisolles et Soissons même. Chaque fois les donations s'expliquent. Concernant Soissons, il faut rappeler que l'ancien comte dudit lieu, Yves de Nesle, fut le tuteur ou du moins le gestionnaire des biens d'Éléonore et de sa sœur Élisabeth durant leur minorité. Celui-ci s'était très bien comporté ; il n'avait notamment pas spolié l'héritage des enfants comme ça s'est parfois vu ailleurs. On sait aussi qu'Éléonore était une dame très cultivée et une grande mécène et on peut penser que l'éducation que lui a peut-être fait prodiguer Yves de Nesle n'y est pas étrangère. Ainsi donc, en faisant un don aux religieux de Saint-Jean-des-Vignes, qui occupaient une place prépondérante auprès de l'aristocratie soissonnaise, elle rendait hommage à son ancien protecteur et à ses successeurs. C'est peut-être pour la même raison, ou pour rendre hommage au fondateur de l'abbaye de Longpont, l'évêque Josselin de Vierzy, qu'elle offrit du mobilier à la cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais.

Notre publication vise donc à mieux contextualiser ce moment politique, à la fois pour l'expliquer mais aussi pour

souligner l'héritage qu'elle a laissé, notamment aux plans patrimoniaux et paysagers. Car Éléonore est aussi une commanditaire et une maîtresse d'ouvrage à la hauteur de son rang et de son héritage. Dès 1192, elle est à l'origine de la fondation du prieuré de Longpré, aujourd'hui sur la commune d'Haramont. C'est un établissement fontevriste et si elle fait le choix de ce rattachement c'est qu'Aliénor d'Aquitaine, alors reine d'Angleterre, est sa tante maternelle et que c'est elle qui avait fondé l'abbaye de Fontevraud. En 1205, elle décide la fondation de l'abbaye du Parc-Aux-Dames, qui a la particularité d'être une abbaye de moniales cisterciennes, ce qui est relativement rare au nord de Paris. Autant l'état de conservation actuel de Longpré permet de se figurer ce qu'était le prieuré avant la Révolution (fig. 1), autant les vestiges du Parc-aux-Dames sont beaucoup moins nombreux. Cependant, au moment de rédiger ces lignes, nous débutons une étude de ce site et nous espérons pouvoir bientôt partager aux amateurs de ce sujet quelques éléments inédits. Il semble qu'elle ait aussi fait fonder une hostellerie aux pauvres et aux pèlerins à La Ferté-Milon en 1204 mais nous n'en connaissons presque rien.



fig. 1- vue aérienne du prieuré de Longpré (Haramont), fondation d'Éléonore.

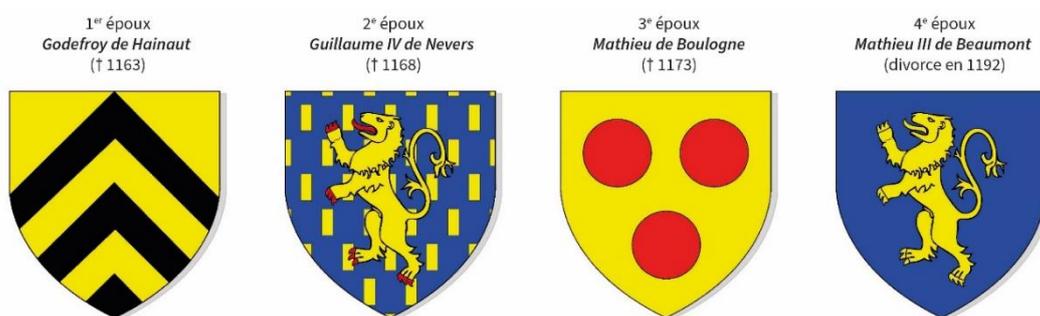
Parmi les très nombreuses donations qu'elle effectua par ailleurs, beaucoup ont dû profiter aux édifices en perpétuelle reconstruction ou à leur entretien courant.

On songe notamment aux établissements de La Ferté-Milon ou aux abbayes prémontrées de Valsery et de Lieu-Restauré. Deux lieux ont eu sa préférence : Sainte-Geneviève de Paris, car Éléonore semble toujours avoir voué à la patronne de Paris un culte particulier, et Notre-Dame de Longpont, établissement fondé par un ancien ami et conseiller de son tuteur Yves de Nesles, soutenu par son père et son frère avant elle, et où elle se fera inhumer. Elle soutint enfin quatre églises de Crépy-en-Valois, parmi lesquelles la collégiale Saint-Thomas-de-Canterbury, fondée par sa sœur et son époux, le terrible Philippe d'Alsace, qui lui fit la guerre pour contester son droit de succession. Le doyen de Saint-Thomas fut le bailli (le principal officier) d'Éléonore ce qui démontre encore l'enracinement d'Éléonore parmi les acteurs locaux. C'est de toute façon à Crépy-en-Valois qu'elle dut laisser la plus forte empreinte. Par le biais d'abord d'embellissements au château, malheureusement disparu (l'actuel château « de Crépy » est, rappelons-le, la propriété des sires de Nanteuil-le-Haudouin à Crépy, le château des sires de Crépy s'y accolait au nord et a brûlé au XVe siècle). Par sa contribution

à l'édification des remparts ensuite, les récentes recherches menées par notre équipe sur le sujet le prouvent. Enfin par le fait que c'est peut-être elle – et non Philippe d'Alsace comme c'est avancé depuis le XIXe siècle – qui est à l'origine des armes héraldiques que présente la capitale du Valois aujourd'hui : un lion, figure qu'Éléonore a pu arborer quatre fois, puisqu'il était le point commun de l'écu de ses quatre anciens époux (dont un écu qui a muté et une approximation typique de l'esprit médiéval) (fig. 2).

Espérons que le lecteur plongera avec plaisir dans cette (trop courte) biographie d'une grande dame des alentours de 1200, qui ne cessa de faire face à son beau-frère puis au roi et de se revendiquer « héritière légitime ». Elle fut, en son temps déjà, mentionnée dans une chanson et un ouvrage hagiographique consacré à sainte Geneviève lui fut dédié. Dès le XVIe siècle, elle est citée par les historiens du Valois et laissera une trace dans les mémoires des gens du pays jusqu'au début du XXe siècle.

Pour commander la brochure, écrivez un mail à [decouvrez@aquilon-patrimoine.com](mailto:decouvrez@aquilon-patrimoine.com) ou commandez sur la boutique en ligne du site d'Aquilon : [www.aquilon-patrimoine.com](http://www.aquilon-patrimoine.com)



Durant le principat d'Éléonore, le Hainaut est rattaché à la Flandre ; il en emprunte donc l'écu. Par ailleurs, Mathieu de Boulogne, en tant que frère cadet de Philippe d'Alsace, peut revendiquer les armes héraldiques de Flandre. Ainsi, Éléonore peut être associée à ces écus-ci :

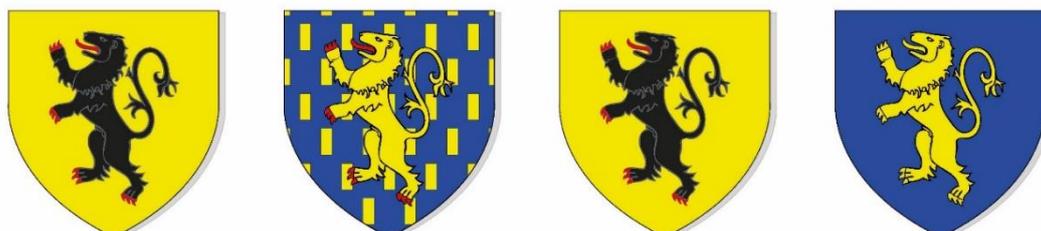


fig. 2- les lions d'Éléonore (© Aquilon).

**15 mars 2025 - L'abbaye prémontrée Notre-Dame de Lieu-Restauré**, par Nicolas Bilot et Morgan Hinard.

Cette une partie seulement de l'ouvrage publié par la Société historique de Senlis qui a été présentée. Les conférenciers se sont consacrés sur la première abbaye, au XIIe siècle.

L'abbaye Notre-Dame de Lieu-Restauré, dans l'Oise, appartient aux sites qui font la réputation de la vallée de l'Automne et du Valois. Une région dont la richesse patrimoniale n'est plus à démontrer mais toujours à découvrir.

De 1964 à 2012, l'association de sauvegarde de l'abbaye a œuvré

bénévolement pour préserver le site et pour le comprendre. Son président, Jean-Luc François, expose dans l'ouvrage qui vient d'être publié ses observations archéologiques et architecturales permettant de restituer la chronique de l'édifice de ses origines à la Révolution française. Avec la participation de Morgan Hinard, historien du cabinet Aquilon, et de Gilles Bodin, président de la Société d'histoire et d'archéologie de Senlis, cette évolution architecturale est rapprochée du contexte historique et religieux. C'est ainsi que plus de 800 ans de la vie d'un monastère prémontré revivent dans ces pages.



*L'abbaye au milieu du XIX e siècle, huile sur toile anonyme, collection privée.*

# Compte rendu de l'Assemblée Générale de la SHS du samedi 15 février 2025

Y ont assisté 75 adhérents et nous avons reçu 20 pouvoirs.

Le président commence en détaillant le rapport moral pour l'année 2024. Il cite le nom des personnes décédées avec une attention particulière pour Marithey Casta qui avait fait un don généreux à la Société Historique avant son décès.

Puis il fait un rappel sur les conférences et sorties réalisées en 2024 soit :

- le 13 janvier, le canal de Soissons par Pierre Simon Girard.
- le 17 février à l'issue de l'Assemblée Générale, une présentation du fond Racault par Denis Rolland.
- le 16 mars, les trois châteaux de Pinon par Michel Gasser.
- le 13 avril, violence et grâce royale par Jean Christophe Dumain.
- le 25 mai sortie à Oulchy-le-Château, commentée par Marie Annick Lefebvre et Denis Rolland.
- le 29 juin sortie en Thiérache et au château de Marchais.
- le 21 septembre, participation aux journées du Patrimoine avec une exposition de photos sur la libération de Soissons en 1945. L'exposition a été déplacée depuis à Ambleny.
- le 12 octobre Marie Agnès Pithois-Dehu nous a présenté Yvonne Basquin.
- le 2 novembre, c'est Myriam Doncoeur qui nous a proposé un riche diaporama sur la reconstruction de Notre Dame de Paris.
- et enfin le 14 décembre, un regard sur l'art déco par Gaëtanne Fondement.

## **Prévisions pour 2025**

- le 18 janvier, Eléonore de Vermandois par Nicolas Bilot.
- le 15 février en clôture de l'AG, présentation de la maison Egyptienne préparée conjointement par Nadia Martin et Eric Boutigny.
- le 15 mars Nicolas Bilot reviendra nous parler de l'abbaye du Lieu Restauré.
- le 12 avril, les voies romaines par Gérard Thebault.
- le 17 mai aura lieu une sortie à Villers Cotterêts où Alain Pierre Baudesson nous montreras des lieux peu connus.
- le 14 juin, sortie à Epernay le détail sera donné ultérieurement.

Denis Rolland a fait deux interventions extérieures aux Archives Départementales et à Compiègne.

## **Pour la seconde partie de l'année sont prévus**

- un bilan archéologique de Soissons suite aux travaux effectués dans différents quartiers.

- le journal du maître d'école de Silly en Multien.
- les Louvain et l'empereur.
- la médecine sous l'empire.
- la vie municipale dans l'Aisne entre 1920 et 1950.

Puis Denis Rolland présente une vue d'ensemble sur les messages que nous recevons tout au long de l'année avec des questions diverses et variées.

## **Publications**

- Dans le ciel Soissonnais.
- Le livre de Pascale Jacques sur Jean Baptiste Parroisse proposé en souscription sera disponible très prochainement
- Denis Rolland travaille sur un ouvrage dont la parution est prévue en cours d'année sur « l'Architecture et Patrimoine du Soissonnais » Ce sera un très beau livre comprenant pas moins de 400 pages et 800 illustrations.
- En préparation également une brochure sur Mont Notre Dame par Marie Annick Lefebvre et Denis Rolland.
- Le cartulaire du chapitre cathédrale de Soissons par Hugues Lepolard.
- Le prochain volume des Mémoires du Soissonnais sera religieux avec
  - les origines de l'abbaye Saint Médard par Ghislain Brunel.
  - l'abbaye du Lieu Restauré également par Ghislain Brunel.
  - Saint Médard par Denis Defente.
  - une vierge trouvée à Saint Jean des Vignes par Clark Mane.

## **Côté Patrimoine**

Les travaux du square du transept sud de la Cathédrale sont en bonne voie. Denis Rolland a obtenu que le mur soit réalisé en pierres et non en parpaings.

Les tombes de l'Empire situées dans le cimetière de Soissons doivent être restaurées dans l'année.

Quincy-sous-le-Mont, la restauration du manoir suit son cours.

La croix Sainte-Créhaude sur le plateau au-dessus de Saconin avait subi un dommage. Des bénévoles de la commune l'ont remise en état et elle a retrouvé sa place.

David Desfontaine, notre emploi handicapé travaille quelques heures pour faire de la numérisation, du classement ou des inventaires.

Geneviève de La Porte s'occupe du site internet, elle a mis à jour les inventaires et procédé à quelques corrections.

Le nombre d'adhérents avait diminué un peu depuis 2019, mais il se stabilise depuis trois ans autour de 175.

Puis la parole est donnée à Colette Fourreaux et Bertrand Jacques pour qu'ils exposent le rapport financier.

## Membres du bureau

Le bureau est sans changement pour cette année.

Président : Denis Rolland.

Vice-Présidentes : Nadia Martin et Michèle Robinet.

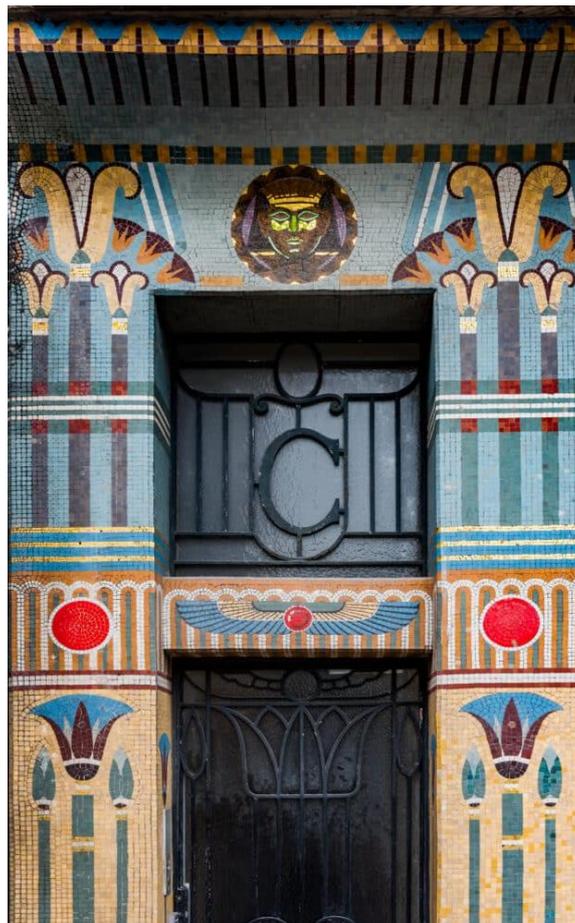
Trésorière : Colette Fourreau.

Membres : Eric Boutigny, Geneviève de La Porte, Pascale Jacques, Georges Lecamp, Marie-Annick Lefevre, Jen Luc Martin, Camille Vecten.

Les deux rapports, moral et financier, sont adoptés à l'unanimité.

Denis Rolland cède la parole à François Hanse et remercie le groupe CHD-FITECO qui nous accueille dans sa salle de conférence.

La séance se termine par la présentation de la maison Egyptienne et de la famille Cousin. Puis, tous sont invités à prendre le verre de l'amitié.



<b>BILAN SOCIETE HISTORIQUE DE SOISSONS</b>					
<b>ACTIF</b>			<b>PASSIF</b>		
	<b>2024</b>	<b>2023</b>		<b>2024</b>	<b>2023</b>
Immobilisation	211,912	213,071	Fonds Associatifs	263,803	263,261
Créances	20	328	Provision fonds dédiés	44,000	42,400
Charges d'avance	2,060	157	Dettes fournisseurs	398	2,590
Trésorerie	99,120	94,935	Autres dettes		240
			Produits constatés d'avance	4,911	0
<b>Total</b>	<b>313,112</b>	<b>308,491</b>	<b>Total</b>	<b>313,112</b>	<b>308,491</b>
<b>COMPTE DE RESULTAT SOCIETE HISTORIQUE DE SOISSONS</b>					
<b>DEPENSES</b>			<b>RECETTES</b>		
	<b>2024</b>	<b>2023</b>		<b>2024</b>	<b>2023</b>
<b>Charges de fonctionnement</b>			<b>Ressources associatives</b>		
Fournitures	343	321	Cotisations	4,374	4,347
Valorisation loyer	3,600	3,600	Dons	623	5,629
Dépenses d'entretien	774	281	Soissons - Subvention	2,000	2,000
Maintenance site Internet	1,639	456	C D - subvention		1,000
Assurance	572	537	Soissons - Locaux	3,600	3,600
Missions - réceptions	258	246	Divers	668	46
Timbres, téléphone, internet	1,424	1,501	<b>Total</b>	<b>11,265</b>	<b>16,622</b>
Abonnement visites virtuelles	157	100			
Divers	204	218	<b>Vtes livres, photos et divers</b>		
<b>Total</b>	<b>8,971</b>	<b>7,260</b>	La Cathédrale de Soissons	163	7,613
<b>Charges des activités</b>			Mémoires 7-2	108	1,428
Impression livres	1,101	7,569	Légendes et Fantômes B Ancien	213	1,059
Reliures		1,940	Divers	1,009	1,875
Valorisation travaux membres	30,144	26,620	<b>Total</b>	<b>1,493</b>	<b>11,975</b>
Numérisation	79	336			
Sortie annuelle	1,930	420	<b>Recettes des activités</b>		
Divers	1,075	2,050	Cession Archives Croix Rouge		1,000
<b>Total</b>	<b>34,329</b>	<b>38,935</b>	Subvention Livre Cathédrale		4,000
			Valorisation travaux membres	30,144	26,620
Charges nettes de personnel	857	1,421	Sortie annuelle	2,040	661
Dotations aux amortissements	1,159	887	<b>Total</b>	<b>32,184</b>	<b>32,281</b>
Variation Fonds dédiés	1,600	6,000			
			Produits financiers	2,515	932
<b>Total</b>	<b>46,916</b>	<b>54,503</b>	<b>Total</b>	<b>47,457</b>	<b>61,810</b>
<b>Excédent</b>	<b>541</b>	<b>7,307</b>			